Aujourd'hui, c'est dimanche. Vous êtes donc bien sur Radio Monbazillac, je suis le Dendrobate Doctor et nous sommes ensemble pour faire l'état de la recherche sur l'épidémie de Covid-19 et le reste.

Si vous aimez la chronique, vous pouvez nous soutenir sur KisskissBankbank (https://www.kisskissbankbank.com/fr/projects/the-dendrobate-doctor).

Bienvenue à tous sur l’Écho des Labos.

\*\*\*

# FAKE DE LA SEMAINE

Parmi mes abonnés, vous êtes plusieurs à m’avoir contactée en privé parce que vous avez des inquiétudes concernant une fake news désormais récurrente : le vaccin contre le Covid causerait des accidents cardiaques, la preuve, il y aurait bien plus de morts chez les jeunes de cette manière-là qu’avant la pandémie.

Tout d’abord un petit disclaimer : il ne sera pas toléré de moqueries ou d’attaques envers ces personnes, ce sont des gens qui ont peur, qui savent quelque part que leur peur n’est pas rationnelle, et qui viennent ici confronter leur peur et tenter de la vaincre. Ce qu’elles font est courageux, et on ne se moque pas plus de ce type de personnes que des arachnophobes qui savent très bien que les araignées ne leur feront aucun mal mais qui tournent quand même de l’œil dès qu’une brave tégénaire s’aventure dans leur cuisine.

Bref. Tout ça pour vous dire qu’une nouvelle étude (vous pouvez télécharger le [PDF intégral](https://jamanetwork.com/journals/jamanetworkopen/fullarticle/2830557) si vous en ressentez le besoin ou l’envie https://jamanetwork.com/journals/jamanetworkopen/fullarticle/2830557) vient de sortir, adressant spécifiquement cette question : y a-t-il ou y a-t-il pas une corrélation, même temporaire, même non prouvée, entre l’introduction des vaccins ARNm et les accidents cardiaques chez les jeunes, en particulier les jeunes sportifs. Et la réponse est : y a pas. Les chercheurs ont comparé les trois années pré-pandémie (2017 à 2019), avec les trois années pandémie+vaccins disponibles (2020 à 2022) et les résultats sont qu’il y a eu plus d’arrêts cardiaques chez les jeunes sportifs (203) avant la pandémie que pendant et après (184). En réalité, si on regarde en détail, on voit que cet écart s’explique par une année 2020 plutôt tranquille, puisqu’on parle là des sportifs, et que les sports ont été confinés comme beaucoup d’activités (et donc ceux qui avaient une fragilité n’ont pas été exposés à l’activité pouvant la déclencher), il est probable que l’écart soit donc non-significatif. L’étude souligne aussi le fait que beaucoup de montages trouvés sur les réseaux sociaux parlant de cas de « mort subite post-vaccinale » présentent en fait des cas ayant eu lieu… avant la pandémie. Et pourtant, je n’ai aucun espoir que cette étude, ou même des milliers d’autres racontant la même chose, arrivent à convaincre ceux qui continuent de partager ces fausses informations…

\*\*\*

# DÉCOUVERTE DE LA SEMAINE

Lorsque je vivais en Estonie, j’aimais beaucoup organiser des soirées chez moi. Les expatriés sont souvent un peu seuls, on est loin de notre famille et de nos amis, dans un pays dont on ne parle souvent pas la langue, dont on connaît mal la culture et n’apprécie pas toujours la cuisine, il est donc facile de convaincre des collègues de se pointer chez vous au moindre prétexte. Surtout si vous leur faites à manger. Mais cela générait également une forme d’anxiété chez eux : comment choisir un vin à apporter chez une française ? Car si mes collègues Mexicains, familiers des vins chiliens, avaient quelques bonnes cartes en main, pour les collègues scandinaves, c’était plus difficile car « en vrai, à moins d’être français, tous les vins se ressemblent, non ? ». Une telle affirmation fait naturellement rigoler les Italiens et les Géorgiens… mais également les rats.

Et oui, c’est encore une de ces semaines où je vous embarque dans le monde merveilleux de mes chouchous, les bestioles pas aimées, pour vous apprendre que les rats savent, contrairement aux Norvégiens, parfaitement faire la différence entre un Sauvignon et un Riesling. Mieux, l’équipe à l’origine de [l’étude](https://link.springer.com/article/10.1007/s10071-025-01937-2) (https://link.springer.com/article/10.1007/s10071-025-01937-2), une fois que les petits rongeurs réussissaient bien leurs tests (94% d’identification correcte d’un cépage qui leur a déjà été présenté), a eu l’idée de leur proposer des vins de Nouvelle-Zélande ou d’Australie, qui leur était inconnus. Les rats identifiaient alors correctement le cépage de ce nouveau vin dans 65% des cas, ce qui est moins bien que Papa Dendrobate mais mieux que les Suédois. Encore quelques efforts et on pourra réellement avoir un Ratatouille à sa table, pour nous conseiller un Pinot gris plutôt qu’un Chardonnay avec une viande blanche.

\*\*\*

# PISTE DE LA SEMAINE

* **Tardigrades** : oui, je sais, il est compliqué de parler de ce petit animal sans déchaîner les passions, donc on va faire vite. Le tardigrade est une des créatures les plus résistantes de la planète, il survit notamment à des niveaux de radiations qui transforment n’importe qui d’autre en steak tartare et ça, c’est grâce à une protéine très particulière qui enveloppe son ADN et fait bouclier face aux radiations, empêchant que les brins se cassent, que la division cellulaire s’arrête et que l’organisme meurt d’une fin violente et sale. Du coup, ça a donné des idées à des chercheurs, qui se sont demandé si on pouvait pas utiliser cette protéine pour protéger des radiations les gens qu’on bombarde volontairement de radiations dans le cadre de la radiothérapie. Dans [leur étude](https://www.nature.com/articles/s41551-025-01360-5.epdf?sharing_token=eG59GLfpfVtBDRudUtxis9RgN0jAjWel9jnR3ZoTv0NER5AAUmIOVwzLbsmLcU8qP9u4ZzMiylIYNKJYCaU2M19kGfKFPtyHbtwZhaK9XAQEAJDYRu2Jnvz1Uxatzwexufra8lVaYk66bwOM_hRP59P_3-xa2G1uzf7U1D6XzVEFi_SB7AorNKJWQWxkUUVHIyfmubi_Ho4C1T_EAxLvoMtYlL2Iw70gEyOHz4sHPLMNOvPsXrXMHCYiHRtF9L6oKPHxO5uIwXBE8GdxYiYQg5iREJz13RKOqo8BBIDuPY68pYvfDiAl_ony8L7ydh9E&tracking_referrer=gizmodo.com) (https://www.nature.com/articles/s41551-025-01360-5.epdf?sharing\_token=eG59GLfpfVtBDRudUtxis9RgN0jAjWel9jnR3ZoTv0NER5AAUmIOVwzLbsmLcU8qP9u4ZzMiylIYNKJYCaU2M19kGfKFPtyHbtwZhaK9XAQEAJDYRu2Jnvz1Uxatzwexufra8lVaYk66bwOM\_hRP59P\_3-xa2G1uzf7U1D6XzVEFi\_SB7AorNKJWQWxkUUVHIyfmubi\_Ho4C1T\_EAxLvoMtYlL2Iw70gEyOHz4sHPLMNOvPsXrXMHCYiHRtF9L6oKPHxO5uIwXBE8GdxYiYQg5iREJz13RKOqo8BBIDuPY68pYvfDiAl\_ony8L7ydh9E&tracking\_referrer=gizmodo.com oui le lien est long, désolée, mais si je vous le mets pas dans ce format, l’article reste derrière un paywall), ils ont donc utilisé une technique à ARNm pour faire produire à des souris la fameuse protéine en question, avant de les exposer à des radiations (non, c’est pas cool, alors il faut être gentil avec les rongeurs, beaucoup sont morts pour qu’on puisse avoir des traitements efficaces). Et les résultats sont encourageants : la manipulation n’affecte pas l’irradiation des cellules cancéreuses mais réduit les dommages sur l’ADN des autres de 40%. Des études complémentaires sont déjà annoncées pour suivre cette piste prometteuse.

\*\*\*

# IMPASSE DE LA SEMAINE

* **Lyme** : la HAS a rendu un nouvel avis sur la maladie de Lyme, et il ne fait pas que des heureux. Depuis longtemps, des patients souffrent encore de symptômes importants après avoir été exposés à la bactérie et avoir été traités. Diverses hypothèses s’affrontent sur ce sujet depuis des années, mais il en reste majoritairement deux en lice : la première, et celle à laquelle s’est rangée la HAS, forte de l’expérience du Covid, qui pense que les symptômes sont dus à une condition post-infectieuse, où la maladie a déréglé le système immunitaire et où celui-ci engendre une cascade de problèmes ; la seconde, popularisée par Christian Perronne, pense en revanche que tout s’explique par la persistance de la bactérie dans l’organisme malgré l’antibiothérapie et qu’il faut donc traiter plus fort (certains pharmaciens témoignent ainsi d’ordonnances de deux pages et d’une trentaine de lignes, mêlant 3 antibiotiques avec 2 antifongiques, corticoïdes, opiacés et antiparasitaires). Depuis les sorties du chef de file de la seconde hypothèse sur le fait que tout cela serait issu du projet Lab 257 où des tiques nazies ont été génétiquement modifiées (non, là pour le coup, ce n’est pas une de mes envolées cyniques, c’est de la citation directe), plus personne dans la communauté scientifique ne la prend vraiment au sérieux… mais certaines associations de patients ne désarment pas, et font parfois preuve d’une très grande virulence, comme les menaces directes envers le Pr Eric Caumes, lors de la parution de son article montrant que 90% des patients diagnostiqués « Lyme chronique » souffraient en réalité d’autre chose, et que l’antibiothérapie prolongée échouait dans 80% des cas. Un compte-rendu de cette impasse très franco-française peut être lu dans [l’Express](https://www.lexpress.fr/sciences-sante/theories-du-complot-medecins-menaces-maladie-de-lyme-anatomie-de-dix-ans-de-folie-XFTD7CXPUZEKBD23XSSLHLPZM4/?auth=3271e64f5d) (https://www.lexpress.fr/sciences-sante/theories-du-complot-medecins-menaces-maladie-de-lyme-anatomie-de-dix-ans-de-folie-XFTD7CXPUZEKBD23XSSLHLPZM4/?auth=3271e64f5d), témoignant de la difficulté à réinstaurer le dialogue avec les patients une fois que la confiance s’est rompue. Car si l’hypothèse de la persistance bactérienne a tant de succès, ce n’est pas que de la faute de Perronne et sa clique : avant que le Covid montre qu’un syndrome post-infectieux invalidant était une réalité, beaucoup de médecins considéraient les cas de Lyme post-infectieux comme « guéris » et n’étant malades que « dans leurs têtes »…

\*\*\*

# MAUVAISE NOUVELLE DE LA SEMAINE

* **Chikungunya** : Mayotte a besoin de plein de choses en ce moment, des bras, des fonds, du matériel, des médicaments, des vêtements, de la nourriture, des constructions rapides et pérennes. Ce dont Mayotte n’a vraiment pas besoin en revanche, c’est d’une nouvelle épidémie. L’agence de lutte antivectorielle s’est ainsi déployée après la découverte d’un cas de chikungunya importé de la Réunion, détruisant tous les sites de pontes potentiels à proximité du domicile de la patiente, traitant les proches, formant les voisins à l’élimination des sites de gîte larvaire des moustiques et distribuant du matériel de protection contre les piqûres. L’ARS de Mayotte a annoncé rester pour l’instant au niveau 1B du plan ORSEC, mais toute l’île est sous haute surveillance.

\*\*\*

# BONNE NOUVELLE DE LA SEMAINE

* **REC Toulouse** : le mois prochain, c’est le retour des Rencontres de l’Esprit Critique à Toulouse ! Ce sera, comme chaque année, un événement incroyable où rencontrer vulgarisateurs, vidéastes, journalistes, chercheurs et artistes engagés, où écouter plein de gens passionnants parler de plein de trucs passionnants et où participer à plein d’activités qui vous retournent le cerveau. Oui mais. Mais le REC, s’il est gratuit pour le public, est cher à produire (justement parce qu’il est gratuit, et qu’il compte bien rester gratuit), et avec les coupes budgétaires des partenaires publics, il ne rentre pour l’instant pas dans ses frais. Du coup, si vous le pouvez, je vous encourage à participer au [financement participatif de la version 2025](https://fr.ulule.com/rec2025/) (https://fr.ulule.com/rec2025/), et peut-être que vous aurez même la chance croiser une Dendrobate dans son milieu naturel : derrière un café.

\*\*\*

# « QU’EST-CE QUE PUTAIN DE QUOI ? »

Est-ce que vous connaissez la réconciliation sur l’oreiller ? Je ne vous demande pas si vous être croyant ou pratiquant, je ne veux rien savoir lalalalalalalala je vous entends pas, je vous demande juste si vous êtes familiers du concept. Parce que, voyez-vous, il se pourrait bien que ce comportement apparemment contradictoire (pourquoi avoir envie de rapprochement et d’intimité avec la personne qu’on aurait volontiers foutu hors de notre baraque à coup de pompe dans le cul 2 minutes plus tôt ?) soit en réalité un fonctionnement habituel et très répandu dans toute notre famille. Non, pas famille dans ce sens-là (ne pas faire de blague sur le Nord-Pas-de-Calais, ne pas faire de blague sur le Nord-Pas-de-Calais…), dans le sens évolutif.

Car si le côté « faites l’amour pas la guerre » est bien documenté chez les bonobos, il ne l’était pas vraiment chez les chimpanzés. Jusqu’à ce qu’une [nouvelle étude](https://royalsocietypublishing.org/doi/epdf/10.1098/rsos.242031) (https://royalsocietypublishing.org/doi/epdf/10.1098/rsos.242031) montre que en fait si, aussi, ils sont juste moins démonstratifs, moins longs… et sans doute plus victimes de nos préjugés puisqu’il y en a sans doute qui avaient un peu de mal à admettre que les mâles alpha chimpanzés qui règlent leur conflits par la dominance et l’agression comme des vrais mâles plein de testostérone qu’ils sont, agrougrou, préfèrent en réalité dé-escalader un conflit entre mâles en jouant ensemble aux sabres lasers. Il semblerait, en réalité, que dès que nous avons commencé à être une espèce très sociale avec des relations entre individus très complexes, on s’est dit que c’était quand même un super moyen d’apaiser les tensions de tout le monde et d’éviter de se foutre sur la tronche pour rien. Avouez que, quand même, les réunions du conseil de sécurité de l’ONU auraient sacrément une autre tronche si on en était restés là…

\*\*\*

# POINT MÉTHODE DE LA SEMAINE – comment prédire une avancée en science

Vous avez peut-être, ces temps-ci, entendu des chercheurs râler contre le concept des Key Labs du CNRS : en gros 25% (pourquoi pas 10%, ou 33% ou 2% ? on en sait rien) des labos du CNRS recevraient plus de fonds en raison de leur excellence et de leur innovation, pour renforcer cette excellence et cette innovation (un peu en mode « pour être au hit-parade, je dois vendre des disques, mais pour vendre des disques, il faut être au hit-parade). Outre l’aspect stupide du fonctionnement même, cela soulève une question que tous les financeurs se posent : comment savoir d’où va venir la prochaine avancée, quelle piste financer, quelle hypothèse privilégier ?

Ma réponse perso c’est : ben écoute Gérard si on savait on s’emmerderait pas à chercher en fait, qu’est-ce que tu crois ? Mais comme c’est un peu court jeune homme, je pense qu’il y a un cas intéressant : le cas où on bosse dans une discipline et nos travaux font sauter, un à un, des verrous qu’on sait être problématiques dans une autre discipline. On peut alors faire le pronostic que, quand nous on aura fini le travail en cours, le domaine des collègues va subir une révolution. Et ça, c’est beau, parce que c’est comme ça que la science marche, c’est un travail d’équipe. Et pour vous illustrer ça, parce que j’aime les illustrations, je vous laisse avec un exemple très parlant de Yves Agid, neurologue et fondateur de l’Institut du Cerveau, qui explique (dans un livre « L’homme cérébral » et dans [cet article](https://www.lexpress.fr/sciences-sante/yves-agid-neurologue-il-y-aura-bientot-un-enorme-boom-pour-soigner-les-maladies-psychiatriques-V3ZYK223L5CSVJN26XU2VGKQHQ/) https://www.lexpress.fr/sciences-sante/yves-agid-neurologue-il-y-aura-bientot-un-enorme-boom-pour-soigner-les-maladies-psychiatriques-V3ZYK223L5CSVJN26XU2VGKQHQ/) que les progrès des neurosciences ne vont, dans les prochaines années, pas tant profiter aux neurosciences elles-mêmes que induire des avancées majeures dans… la psychiatrie. Et vu comment c’est le parent pauvre de la médecine, on souhaite qu’il ait raison.

\*\*\*

En espérant avoir pu apporter un peu de lumière dans le chaos ambiant, je rends l'antenne, et on y retourne la semaine prochaine, car l'épidémie ne se termine pas avec les initiatives de Stand up for Science, on a arrêté de croire au Père Noël. En attendant, prenez soin de vous et des chercheurs qui bossent dur, et, aimez la science, la vraie, et ceux qui la font. Bisous.

